Demandez Partout
LE
BOCK
MEYERBEER
35, Rue Royale
ROUBAIX
Téléphone 421 et 2471

77e Année. — N° 11. Le numéro : 25 centimes MARDI 11 JANVIER 1927.

Journal de Roubaix

DIRECTRICE : MADAME VEUVE ALFRED REBOUX

ABONNEMENTS..... Nord et Limitrophes..... 3 mois, 22.00 ; 6 mois, 40.00 ; 1 an, 76.00 — France et Belgique..... » 23.00 ; » 43.00 ; » 80.00

ABONNEMENTS REDACTION - ANNONCES — ROUBAIX..... 71, Grande-Rue. Tél. 34 et 1906. Inter, 6. — TOURCOING... 33, rue Carnot. Téléph. 37. — LILLE..... 3, rue Faidherbe. Tél. 57.07. — Chèques postaux 87 Lille

Le Beurre

Les élections sénatoriales

Les journaux cartellistes interprètent les résultats généraux des élections sénatoriales comme une grande victoire. Si une légère avance du Bloc des gauches doit être enregistrée, il faut bien convenir pourtant qu'elle est très inférieure au succès escompté.

Doit-on d'ailleurs interpréter cette avance comme une évolution de l'opinion populaire? Nous ne le croyons pas.

D'abord, une élection sénatoriale n'est pas l'expression directe de la volonté des électeurs. Elle est organisée par des Comités autour desquels viennent jouer les influences les plus diverses. De plus, dans le cas particulier, de dimanche, notons que les délégués sénatoriaux et notamment les conseillers municipaux, ont été élus à l'époque où sévissait le Cartel. Ils ont suivi, pour la plupart, la ligne de conduite qu'ils s'étaient tracée en 1925.

Pratiquement, la situation ne changera pas. La majorité du Sénat restera fidèle au Ministère Poincaré. Empressons-nous d'ajouter que le Président du Conseil s'est bien gardé d'intervenir dans ces élections, soit directement, soit indirectement. C'est d'ailleurs, en pareil cas, son attitude habituelle, attitude qui lui réussit en l'occurrence mais qui lui fut fatale — on s'en souvient — aux élections législatives de 1924.

D'un point de vue plus particulier, signalons le beau succès de la liste d'Union nationale dans le Pas-de-Calais. M. Jonnart et ses colistiers furent élus au premier tour avec une imposante majorité de 1.154 voix contre 669 aux socialistes.

Enfin, quoique prévu, l'événement le plus important de la journée fut, sans contredit, le double échec de M. Millerand dans la Seine et de M. de Selves dans le Tarn-et-Garonne. Depuis le début de la campagne une coalition s'était formée contre M. Millerand, le drapeau de l'Union nationale, cette Union qu'il avait prônée dès son élection à la présidence de la République. Son échec fait trépigner de joie tous ses adversaires qui n'ont guère le succès modeste.

Par l'exclusion de M. Millerand et de l'ancien Président du Sénat, ce patriote si digne et si éclairé, la Haute-Assemblée sera privée de deux belles figures parlementaires. Son prestige ne s'en trouvera pas rehaussé.

J. R.

LES CHANGES

	SAMEDI	LUNDI
LIVRE	122.64	122.45
DOLLAR	25.2775	25.23
BELGIQUE ...	351.75 (100 belgas)	350.75

LES EVENEMENTS DE CHINE

La situation devient tragique à Changhaï menacée par 500.000 Chinois

Washington, 10 janvier. — Des nouvelles alarmantes ont été reçues de Changhaï. Un demi-million de Chinois seraient réunis aux abords de la ville, prêts à envahir la concession. L'état de siège aurait été proclamé et tous les réservistes et les volontaires auraient été rappelés aux armes.

Les Japonais se préparent à défendre leurs établissements commerciaux. Des correspondants parlent ouvertement de la possibilité d'un massacre qui dépasserait en horreur celui des Boxers.

Cinq destroyers américains sont à l'ancre à l'embouchure du Yang-Tsé. 4.000 hommes de troupe en garnison à Manille pourraient, en cas de besoin, gagner Changhaï en une semaine.

LES CANTONAIS RECLAMENT HONG-KONG

Londres, 10 janvier. — Le « Daily Telegraph » annonce que selon certains bruits qui circulent à Changhaï, les communications entre Hankéou et Changhaï ont été complètement coupées.

D'autre part, le Gouvernement cantonais demanderait à la Grande-Bretagne de lui céder Hong-Kong et, à cette fin, il aurait l'intention de retenir comme otages les résidents britanniques qui sont encore à Hankéou virtuellement prisonniers.

DEFAITE DES CANTONAIS PAR LES TROUPES ALLIEES DU NORD

Pékin, 10 janvier. — Les troupes alliées ont pris aux troupes du Kouo Ming Chun, qui préparaient une attaque sur Kui-Kiang, la ville de Bou-Yuang-Hsing, dans la province de Tchekiang. Elles ont remporté, d'autre part, un succès contre les troupes cantonaises dans le Tché-Kiang. A la bataille de Tang-Ki-Fou, les troupes cantonaises ont eu 500 morts et 300 prisonniers; elles ont battu en retraite.

Le général Monchaoyue, commandant des armées du Tche-Kiang, est arrivé devant Hankow. Les troupes de Moukden occupent Wonyuan, en Mongolie, dernier repaire de Feng-Yuh-Siang et centre de ravitaillement d'armes russes.

TCHANG TSO LIN HOSTILE AUX PROPOSITIONS ANGLAISES

Pékin, 10 janvier. — Le général Yuang Yu Ting, chef d'état-major des armées de Moukden, considéré comme dirigeant virtuellement la politique de Feng-Tien, déclare qu'un compromis entre Tchang Tso Lin et le Kouo Ming Tang n'est pas impossible si Canton répudie l'action des communistes. Le maréchal Tchang Tso Lin s'est déclaré opposé aux propositions anglaises. (Agence Indo-Pacifique).

Voir, page 2, nos DÉPÊCHES de la DERNIÈRE HEURE.

BILLET PARISIEN

Rentrée parlementaire

(D'UN RÉDACTEUR SPÉCIAL)

PARIS, 10 JANVIER (MINUIT).

Les Chambres qui rentrent demain se mettront en devoir, une fois prononcés les discours des doyens d'âge, de nommer leurs présidents respectifs.

Elles auront l'embarras du choix puisque, par suite des élections d'hier, MM. de Selves, président du Sénat et M. Raoul Péret, président de la Chambre, sont tous deux hors de cause, le premier n'ayant pas été réélu dans le Tarn-et-Garonne, le second passant du Palais-Bourbon au Palais du Luxembourg.

Quels sont les candidatures aux deux présidences?

Au Sénat, personne n'a encore fait officiellement acte de candidat. On prononce les noms de M. Albert Lebrun, vice-président et sénateur de Meurthe-et-Moselle; de M. Paul Doumer, président de la Commission des Finances; de M. Clémentel, sénateur du Puy-de-Dôme; de M. Maurice Sarraut, sénateur de l'Aude; de M. Henri Chéron, rapporteur général de la Commission des Finances; d'autres encore.

Il est impossible de hasarder le moindre pronostic et de donner un de ces noms comme présentant plus de chances que les autres; aussi bien, l'élection du président du Sénat n'aura que peu de choses à voir avec les « idées » politiques. On votera plutôt pour un homme que pour une doctrine.

La même observation s'applique à l'élection du président de la Chambre, pour laquelle le scrutin secret a été rétabli.

Entre les trois vice-présidents, à savoir MM. Bouilloux-Lafon, de la gauche radicale; Ferdinand Bouisson, socialiste et Bouyssou, radical-socialiste, sur qui s'arrêtera le choix de l'Assemblée?

Peut-être sur aucun d'eux, car à la dernière heure a surgi la candidature de M. Maginot et l'on envisage comme probables celles de MM. Franklin-Bouillon et Maurice Colrat. Un deuxième tour de scrutin ne sera pas de trop pour balayer un peu le terrain.

Qui arrivera bon premier au fauteuil? Gardons-nous des prévisions. Mais il semble tout de même que M. Bouilloux-Lafon et M. Maginot ne sont pas mal placés.

Ce dernier serait-il trop à « droite » pour la Chambre du 11 mai? Au scrutin secret, les sympathies pour les hommes s'expriment, ne l'oublions pas, au mépris de la discipline des groupes.

Quant à MM. Bouisson et Bouyssou, ils ne paraissent pas réunir beaucoup de chances. Le premier notamment, dans des articles du PETIT PROVENÇAL, qui ont fait scandale en leur temps, a préconisé l'élargissement du Cartel des gauches jusqu'au communisme inclus. Ce n'est pas l'homme qu'il faut pour occuper la troisième place de l'Etat.

R...

La crise ministérielle allemande

Berlin, 10 janvier. — Le président du Reich a repris aujourd'hui les négociations interrompues par les vacances parlementaires, en vue de la constitution d'un nouveau cabinet. Il a reçu, dans le courant de la matinée, le président du Reichstag et les groupes de l'Union économique populiste bavarois et nationalistes du Reichstag. Dans le courant de l'après-midi, il recevra encore le chef du groupe du centre, M. von Suerard, ce qui fait supposer qu'il s'efforcera d'abord de résoudre la crise au moyen d'un cabinet de droite.

On s'attend à ce que la tentative du président du Reich échoue très rapidement.

Le Comité du parti socialiste s'est réuni ce matin, soi-disant pour déterminer l'attitude du parti dans la crise actuelle. Le nom de M. Curtius est toujours prononcé, mais on ne sait pas si le président du Reich ira jusqu'à lui confier formellement le soin de résoudre la crise.

L'affaire des vols de Lille, Roubaix Tourcoing

DEUX NOUVELLES ARRESTATIONS

M. Droiton, commissaire de la brigade mobile, et la Sûreté de Tourcoing ont continué lundi l'enquête relative aux vols commis dans

TROIS DES INCULPÉS

De gauche à droite : Julien Bayart, inculpé de complicité; Jules Bayon, chauffeur d'auto et Gaston Roussel, recéleur

la région de Lille-Roubaix-Tourcoing, qui a déjà provoqué dimanche, ainsi que nous l'avons dit, trois arrestations.

M. Chatillez, expéditeur, rue du Grand-Chemin, à Roubaix, a identifié parmi les marchandises saisies, plusieurs colis qui avaient été dérobés dans la nuit du 31 décembre 1925 au 1er janvier 1926, dans un wagon entre Roubaix et Elbeuf, et le 3 janvier 1926 en gare de Roubaix. Ces marchandises sont évaluées à 27.000 francs.

D'autre part, deux arrestations ont été opérées: Auguste Deschamps, âgé de 35 ans, demeurant rue de Baval, 3, à Roubaix, mutilé de la jambe droite, et un entrepreneur de charpente, Georges Carbon, âgé de 33 ans, habitant à Croix, rue de Thionville, 33. Ce dernier n'est pas étranger au vol commis chez M. Dupont, à Croix, et que nous avons relaté. L'enquête se poursuivra aujourd'hui, et il n'est pas douteux que les investigations auxquelles se livrent les policiers amèneront d'autres détails sur cette affaire.

Après les élections sénatoriales

LES DEUX CHAMBRES DEVRONT ELIRE DE NOUVEAUX PRESIDENTS

Paris, 10 janvier. — Par suite de l'élection de M. de Selves, en Tarn-et-Garonne, et de l'élection de M. Raoul Péret, dans la Vienne,

SENATEURS REELUS

M. JONNART (*Pas-de-Calais*)

GÉNÉRAL BOURGEOIS (*Haut-Rhin*)

la Chambre et le Sénat devront élire de nouveaux présidents.

L'élection du nouveau président de la Chambre aura lieu dès demain.

Celle du nouveau président du Sénat n'aura pas lieu avant la validation des nouveaux sénateurs, qui, du reste, interviendra rapidement.

DES ELECTIONS LEGISLATIVES COMPLEMENTAIRES

A la suite de l'élection au Sénat d'un certain nombre de députés, le suffrage universel

SENATEURS NON REELUS

M. BONNEVAY (*Rhône*)

M. BERTHELOT (*Seine*)

sera appelé, dans quelques départements, à nommer de nouveaux représentants à la Chambre.

La loi du 30 janvier 1920, relative à la limitation des élections partielles, décide:

« Toutefois, deux vacances seront nécessaires pour qu'il y ait élection partielle dans les circonscriptions ayant plus de quatre députés et douze au plus; trois vacances seront nécessaires dans les circonscriptions ayant plus de douze députés. »

Des élections auront lieu dans les départements ci-après:

Puy-de-Dôme. — M. Marrou, élu sénateur; M. Claussat, décédé.

Pyrénées-Orientales. — M. Dalbiez, élu sénateur.

Sarthe. — M. Breteau, élu sénateur; MM. Barbin et Heuzé, décédés.

Seine (4e secteur). — MM. Auray, Pierre Laval, Vollin, élus sénateurs; M. Jean-Martin, décédé.

Tarn-et-Garonne. — MM. Delthil et Puis, élus sénateurs.

Vienne. — MM. Péret et Boret, élus sénateurs.

DIX DEPARTEMENTS ONT REELU LES SENATEURS SORTANTS

Les dix départements suivants ont réélu tous leurs sénateurs sortants: Pas-de-Calais, Hautes-Pyrénées, Savoie, Haute-Savoie, Seine-et-Marne, Somme, Var Vaucluse, Vendée et Yonne.

LES ELUS CLASSES PAR NUANCES POLITIQUES

Voici classés par opinions les résultats des élections sénatoriales:

Conservateurs. — Sénateurs sortants réélus: MM. de Fontaines et de Lavrignais.

Sénateur nouveau: M. Renaudot.

Républicains. — Sénateurs sortants réélus: MM. le comte d'Alsace, Flayelle, général Bourgeois, Gégauff, Helmer, Fleury, Brindeau, de Pomereu, Lazare-Weiller et Morand.

Sénateurs nouveaux: MM. Hayaux, Veyssière, Richard, de Wendel, abbé Mueller, Viellard, de Lousse, Saurin, Dentu.

Républicains de gauche. — Sénateurs sortants réélus: MM. Barthou, Catalogne, Bachelet, Elby, Farjon, Jonnart, Theret, Leneveu, Eccard, Cavillon, Pierrin, Diebolt-Weber, Bertholat, Deloncle.

Sénateurs nouveaux: MM. Léon Bérard, Jourdain, Bignon, Lavoinne, Guasnier, Leredu.

Radicaux indépendants. — Sénateurs sortants réélus: MM. Paul Dupuy, Lebert, Strauss, Amiard, Duplantier.

Sénateurs nouveaux: MM. Raoul Péret, Victor Boret, Puis, Loubat.

Radicaux et radicaux-socialistes. — Sénateurs sortants réélus: MM. Louis Martin, René Renoult, Machet, Milan, Noguès, Tissier, Serre, Curral, Fernand David, Galle, Caillaux, Gaston Menier, Penancier, Lugol, Bienvenu-Martin, Jovelet, Clémentel, Héry, Gaudaire, Hamelin, Mollard, Pams, Justin Godart, Andrieu, Steeg, Sabaterie, Chopin, Jean Richard, Klotz, Vieu, Jeanneney, Duprey.

Sénateurs nouveaux: MM. Dalbiez, Breteau; Delthil, Goirand, Marrou, Rolland, Lacroix, Mounié, Dutaud, Pelletier.

Républicains socialistes. — Sénateurs nouveaux: MM. Pierre Laval, Armbruster.

Socialistes S. F. I. O. — Sénateurs sortants réélus: MM. Fourment, Betoulle.

Sénateurs nouveaux: MM. Fèvre, Auray, Voilin, Voillot, Leclère, Giraud, Dherbécourt, Darteyre.

Socialistes communistes. — Sénateurs nouveaux: MM. Bachelet, Morizet.

LES REMERCIEMENTS DE M. BARTHOU

Pau, 10 janvier. — M. Louis Barthou, garde des Sceaux, ministre de la Justice, adresse les remerciements suivants à ses électeurs:

Aux délégués sénatoriaux républicains

« C'est à vous que j'ai fait appel. C'est vous qui m'avez réélu. Les manœuvres, les combinaisons et les intrigues dirigées contre ma candidature, nettement républicaine, donnent toute sa signification à un succès dont je suis fier. J'ai préféré les risques d'une défaite aux tristesses d'une abjuration. Mon élection, pure de toute compromission, m'impose le devoir de vous prouver par mon action démocratique, l'étendue de ma gratitude et de mon dévouement.

UNE NOTE DU PARTI RADICAL ET RADICAL-SOCIALISTE

Paris, 10 janvier. — Le Comité exécutif du parti radical et radical-socialiste communique la note suivante:

Certains journaux indiquent que le parti radical et radical-socialiste aurait perdu des sièges aux élections sénatoriales.

Il ressort des renseignements communiqués par le bureau du Comité exécutif qu'étaient inscrits à l'organisation du parti, rue de Valois, les sept sénateurs que voici, dont le mandat n'a pas été renouvelé: MM. Bony, Cisternes, Laurent Thierry, Berthelot, Rauzon, François Albert, Guillaume Poulle, docteur Gasser.

Par contre, étaient candidats du parti radical-socialiste les onze nouveaux élus dont les noms suivent: MM. Mounié, Dutaud, Goirand, Marrou, Dalbiez, Loubat, Lacroix, Rolland, docteur Breteaux, Pelletier et Delthil.

Il résulte donc un gain de quatre sièges pour le parti radical et radical-socialiste.

La rentrée parlementaire

LES ELECTIONS PRESIDENTIELLES

A la Chambre

Paris, 10 janvier. — Bien que ce soit aujourd'hui la veille de l'ouverture de la session parlementaire, il n'a été prévu aucune réunion de groupes politiques.

C'est seulement demain matin, et au début de l'après-midi que les diverses fractions de l'assemblée pourront utilement se concerter sur le choix de leur candidat à la présidence de la Chambre.

Cet après-midi, il ne peut y avoir que de simples conversations de couloirs, qui permettront peut-être, en fin de journée, de faire quelques pronostics; mais il semble d'ores et déjà certain que la préparation nécessairement hâtive et imparfaite de l'élection, provoquera au moins deux tours de scrutin, d'autant plus que les candidatures seront nombreuses.

En outre de celles des quatre vice-présidents sortants: MM. Bouisson, Bouyssou, Bouilloux-Lafont et Frédéric Brunet, il semble se confirmer que M. Maginot, ancien ministre, député de la Meuse, sera sollicité de se présenter aux suffrages de ses amis politiques.

On continue à donner, en outre, comme possibles, les candidatures de MM. Maurice Colrat et Franklin-Bouillon.

En ce qui concerne les quatre postes de vice-présidents, on cite comme candidats éventuels: MM. Lefebvre du Prey, de l'Union républicaine démocratique; Morinaud, républicain-socialiste, et Henry Paté, indépendant, en plus des vice-présidents sortants.

et au Sénat

Paris, 10 janvier. — M. Paul Fleury, sénateur de l'Orne, réélu hier au premier tour, présidera en qualité de doyen d'âge la séance de rentrée, demain, à 15 heures, le premier doyen d'âge, M. Riotteau, sénateur de la Manche, s'étant excusé pour raisons de santé.

M. Riotteau est né le 12 décembre 1837 et M. Fleury le 30 novembre 1839.

On annonce qu'un certain nombre de sénateurs ont proposé à M. Henri Chéron la candidature à la présidence du Sénat et que l'honorable sénateur, en réponse au désir ainsi exprimé, a déclaré qu'il laisserait poser sa candidature.

On met également en avant, dans les groupes, le nom de M. Maurice Sarraut, qui compte de très nombreux amis personnels et aurait, en raison de la situation prépondérante qu'il occupe, de fortes chances d'être élu sans concurrent s'il faisait acte de candidat, ce qui reste douteux, étant donné son état de santé.

On parlait beaucoup également, comme candidat éventuel, de M. Paul Doumer, président de la Commission des Finances, qui jouit de nombreuses sympathies parmi tous ses collègues.

Enfin on citait également dans les couloirs du Sénat, les noms de M. Albert Lebrun, vice-président de la Haute-Assemblée; de M. Clémentel, sénateur du Puy-de-Dôme, vice-président de la Commission des Finances; de M. Steeg, résident général au Maroc; de M. Bienvenu-Martin, président du groupe de la gauche démocratique, qui a été, à deux reprises différentes, le concurrent de M. de Selves, et de M. Jeanneney.

Mais il convient de répéter que ce ne sont là que de simples pronostics sur les candidatures possibles et que l'on ne sera fixé qu'à l'issue des réunions des groupes, qui auront lieu dans les jours qui vont suivre.

HORRIBLE CATASTROPHE AU CANADA

Soixante personnes ont péri dans l'incendie d'un cinéma de Montréal

Montréal, 10 janvier. — Un violent incendie causé, croit-on, par un court-circuit, a éclaté hier dans le cinéma Laurier, à Montréal. On a retiré jusqu'à présent des décombres environ 60 morts.

La cause de cet horrible accident est plutôt la panique qui suivit l'alarme, que l'incendie lui-même qui fut maîtrisé avant que de graves dommages eussent été causés au cinéma. La plupart des morts sont des garçons et des fillettes. Le nombre des blessés ne peut pas encore être évalué.

La politique étrangère

Une adresse à M. Briand

Lyon, 10 janvier. — Des militants et maires de communes de la Loire, des représentants de plusieurs groupements de mineurs et sociétés de secours mutuels réunis le 9 janvier, ont décidé d'envoyer à M. Aristide Briand, ministre des Affaires étrangères, l'adresse suivante:

Les militants républicains soussignés, adressent au citoyen Aristide Briand, leur ancien représentant à la Chambre, l'expression de leur admiration et de leur reconnaissance pour l'œuvre magnifique de paix à laquelle il consacre si heureusement le meilleur de ses efforts.

M. Bokanowski

MINISTRE DU COMMERCE

inaugure le nouvel « Institut de contrôle, d'études et de recherches » des services du Conditionnement de Roubaix

M. Bokanowski, ministre du Commerce, a inauguré solennellement, lundi matin, le nouvel « Institut de contrôle d'études et de recherches » des services du Conditionnement de Roubaix. Accompagné de M. Hudelo, préfet du Nord, qui avait pris place dans son compartiment à Lille, il fut reçu à sa descente du rapide de Paris, à 11 h. 17, par M. Georges Motte, président de la Chambre de commerce, entouré des membres de cette haute Compagnie.

Après avoir répondu aux souhaits de bienvenue qui lui furent présentés, le ministre prit place dans une automobile et se rendit aussitôt au Conditionnement public, Place Faidherbe.

L'INAUGURATION de l'« Institut de contrôle, d'études et de recherches »

A leur entrée dans les établissements, M. Bokanowski et les invités de la Chambre de commerce furent reçus par MM. Etienne Burlet, directeur général des Services du Conditionnement, et M. l'abbé Pinte, directeur des laboratoires.

M. Burlet, au nom du personnel de la Chambre de commerce et en particulier de celui des Conditions publiques, souhaite la bienvenue au ministre et lui exprime l'honneur que lui vaut sa visite.

Puis avec clarté et précision, il expose le rôle considérable joué par le Conditionnement public dans le cycle de la fabrication, faisant ressortir la minutie et l'importance des travaux qui s'y exécutent et l'indépendance de cet organisme qui donne force de loi aux résultats de ses opérations.

Cette enceinte au milieu de la ville affairée, dit-il, toute bourdonnante des négociations qui s'y déroulent, toute bruissante du ronronnement innombrable de ses métiers et de ses machines, est un terrain neutre à la limite duquel tout bruit cesse, toute discussion s'arrête. Ici, dans le calme et l'indépendance se déterminent avec une exactitude parfaite le poids et tous les caractères des marchandises, qui ont fait l'objet de marchés, dont les clauses n'ont plus qu'à s'appliquer aux chiffres que donnent nos bulletins.

Combien de difficultés, combien de procès ne sont-ils pas prévenus par cet usage du Conditionnement, placé au-dessus des remous des affaires par les intéressés eux-mêmes, sans que rien, sinon leur esprit de haute loyauté commerciale, n'oblige à y recourir? Esprit hautement pratique aussi, car le bien qui en résulte chaque jour pour l'industrie textile est incalculable.

Cette compréhension large et saine des affaires devait avoir un développement encore plus vaste.

L'idée de Conditionnement peut en effet s'appliquer à bien d'autres produits qu'à la laine, à la soie, au coton. Le charbon par exemple, contient comme les textiles de l'eau en quantité variable. Sous un même aspect, vendus sous une même dénomination et à un même prix, deux échantillons présentent parfois des différences considérables de composition et de puissances calorifique. Dès lors, puisqu'on a trouvé le moyen pratique de contrôler les livraisons de laine, pourquoi ne le ferait-on pas pour le charbon? Si les négociants du textile n'admettent pas de recevoir de l'eau pour de la fibre, pourquoi continuer à accepter le risque de recevoir de l'eau et de la cendre pour du charbon flambant? Et il en va de même de la plupart des approvisionnements industriels: les huiles, pour ce qui est de leur pouvoir lubrifiant et des caractères qui les font adapter ou non à tel usage; les matières colorantes, pour leur concentration; les fils composés de matières de natures diverses, pour le dosage de chacune d'elles et ainsi d'une foule d'autres produits. C'est de ces considérations qu'est sorti le Laboratoire des Conditions de Roubaix, et c'est de là que les dirigeants de la Chambre de commerce ont été amenés à instituer ce nouvel organisme: l'« Institut de contrôle d'études et de recherches », que nous avons décrit dans un de nos précédents articles, et dont M. Burlet fait l'exposé en notant plus particulièrement les services qu'il est appelé à rendre dans l'avenir, à l'industrie textile de notre région et de la France tout entière.

M. Bokanowski félicite chaudement M. Burlet de l'œuvre qu'il a eu mener à bien et la visite des innombrables salles de laboratoire et d'essais commence aussitôt.

M. le Ministre s'intéresse tout particulièrement à la méthode employée pour maintenir une température constante dans la salle d'hygrométrie qui est unique au monde.

Il assiste avec une attention soutenue aux divers essais effectués devant lui et se déclare enchanté de cette intéressante visite. Il ne se fait d'ailleurs pas faute, après le vin d'honneur qui lui fut servi, de féliciter comme ils le méritent, les dirigeants de la Chambre de commerce et en particulier M. Burlet et ses dévoués collaborateurs. Il fait des vœux pour que ce nouvel organisme contribue grandement à l'expansion industrielle de notre région et de la France tout entière.

LE BANQUET

A l'issue de cette inauguration, un banquet très bien servi réunit au Cercle de l'Industrie M. le Ministre du Commerce, les membres de la Chambre de commerce et leurs invités.

Parmi les personnalités présentes, on remarquait aux côtés de M. Bokanowski MM. Georges Motte, président de la Chambre de commerce; Hudelo, préfet du Nord; Nicolle, député du Nord, président de la Société Industrielle du Nord de la France; Emile Toulemonde, président honoraire de la Chambre de commerce, président de la Commission des Conditions publiques; Joseph Wibaux, président du Consortium Textile de Roubaix-Tourcoing; Joseph Dillies, vice-président de la Chambre de commerce; Scalabre, vice-président de la Chambre de commerce de Tourcoing; Masqueler, vice-président de la Chambre de commerce de Lille; Charles Florin, président du Syndicat des négociants en tissus; Edouard Rasson, président du Syndicat des fabricants en tissus d'ameublement; Alexandre Delaoutre, président de la Fédération industrielle de Roubaix-Tourcoing; Jean Reboux, rédacteur en chef du « Journal de Roubaix »; Pollet et Sayet, secrétaires de la Chambre de commerce; Fernand Carlsimo, trésorier de la Chambre de commerce; Sayet et Pollet, secrétaires.

EN HAUT : LE MINISTRE SORTANT DU CONDITIONNEMENT

De gauche à droite : MM. Hudelo, préfet du Nord; Emile Toulemonde; l'abbé Pinte; Bokanowski, ministre du Commerce; Georges Motte et Joseph Wibaux

EN BAS : M. BOKANOWSKI SIGNE LE LIVRE D'OR

On remarque à sa droite MM. G. Sayet et Joseph Wibaux et, à sa gauche, MM. l'abbé Pinte et Joseph Dillies

DISCOURS DE M. GEORGES MOTTE

Au dessert, M. Georges Motte dit combien il est reconnaissant à M. le Ministre du Commerce d'avoir bien voulu accepter la mission de venir inaugurer les nouveaux laboratoires de la Condition publique de Roubaix.

Il rappelle la campagne courageuse menée en juillet dernier par M. Bokanowski, pour la défense du franc et lui dit toute l'approbation que son action vigoureuse a rencontrée dans tous les milieux roubaisiens.

Après avoir salué M. le Préfet du Nord et les hautes personnalités du monde industriel qui l'entourent, M. Georges Motte montre comment l'idée qui est à la base de la création du nouvel « Institut de contrôle, d'études et de recherches » découle tout naturellement de l'idée première que nous ont léguée nos aïeux, de qui nous vient la fière devise: « Probitas et Industria ».

Et remontant quelques siècles en arrière, le distingué président de la Chambre de commerce montre que nos industriels ont toujours eu le souci de la plus entière probité commerciale.

Revenant ensuite à l'inauguration de la matinée, il résume brièvement le but et les services qu'est appelé à rendre le futur organisme, illustrant son exposé de nombreux exemples qui font mieux saisir la minutie des recherches qu'il est appelé à mener à bien.

Il exprime sa reconnaissance envers MM. Emile Toulemonde, Burlet et M. l'abbé Pinte qui, avec un dévouement, une ténacité et une science remarquables ont conçu et créé ce nouvel Institut.

Puis, se tournant vers M. Bokanowski, il lui pose quelques questions de la plus haute importance au sujet de la stabilisation du franc et lui demande certaines dérogations à la loi de huit heures.

M. Georges Motte termine en remerciant M. le Ministre du Commerce d'avoir obtenu satisfaction concernant la suppression de la taxe à l'exportation et lève son verre à tous ses invités.

DISCOURS DE M. NICOLLE

Le député du Nord, ancien président de la Société Industrielle du Nord de la France, félicite M. Bokanowski d'avoir eu ramener la confiance dans le pays.

— Nous voulons, dit-il, la stabilité de la monnaie qui nous permettra de travailler dans le calme et la sécurité du lendemain, sans lesquels aucune industrie ne peut prospérer.

Il termine en buvant à la continuité et à